

Composer avec les différents codes du roman noir

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
www.auvergnerrhonealpes-livre-lecture.org

L'expression « roman noir » est apparue entre les deux guerres mondiales. Héritier du roman policier, ce genre littéraire se distinguait alors par une composante sociale forte et une vision pessimiste du monde : la justice ne triomphe pas systématiquement. Aujourd'hui, les frontières de classification sont plus floues, et les sous-genres du « polar » encore plus nombreux.

Comprendre les différentes exigences d'un roman noir par l'écriture permet d'appréhender ce genre et de s'appropriier, au cours de l'atelier, les différents codes qui lui sont propres.

Bien que toutes les clés soient données pour réaliser les ateliers en autonomie, faire appel à un professionnel est toujours encouragé afin de favoriser la rencontre et de multiplier les échanges.

Enjeux éducatifs et culturels

- Découvrir la pluralité du genre du roman noir.
- Apprendre à structurer un récit et à co-crée une histoire.
- Travailler la vraisemblance d'un récit, en apprenant à nourrir son imagination par des recherches documentaires.
- Exprimer ses propres interrogations (inquiétudes sur des sujets sociaux, d'actualité...) à travers l'écriture.
- Enrichir sa culture littéraire et apprendre à décroisonner les genres de la littérature : découvrir que des romans dits classiques utilisent les codes du roman noir.

Besoins pratiques

Matériel : tables et chaises disposées en U, de façon que les participants puissent se voir et voir la personne responsable de l'atelier. Un cahier pour que chaque participant puisse y noter ses idées ; des crayons ; un tableau.
Un accès à Internet et à une bibliothèque, soit sur place (durée courte), soit accessible pour les participants entre les sessions d'écriture (selon le format d'atelier choisi).

Durée : variable. Cet atelier d'écriture peut se décliner sous différentes formes :

- composé de plusieurs sessions d'écriture, qui comportent une session de recherche (les participants seront encadrés pour rédiger de courtes nouvelles) ;
- composé d'une unique et longue session d'écriture (les participants seront encadrés pour rédiger de courtes nouvelles) incluant une recherche au préalable ;
- un atelier à la demi-journée, qui sera alors plus explicatif que productif (les participants seront amenés à rédiger des synopses).

Participants

Atelier à partir de 12 ans. Le contexte ainsi que le type de transgression criminelle seront adaptés à l'âge des participants. Atelier prévu pour une douzaine de participants maximum. Ceux-ci seront amenés à travailler, seuls ou en petits groupes (duo ou trio).

Étapes-clés

→ En amont

Recherches documentaires, avant, pendant ou entre les temps d'ateliers, selon le format de l'atelier.



La fiction policière s'accommode mal d'un manque de crédibilité, il est donc important ne pas négliger la partie recherches. Les participants seront incités à devenir eux-mêmes enquêteurs, à découvrir et à comprendre les spécificités du contexte dans lequel s'ancre leur nouvelle/synopsis : la période historique, le milieu (urbain ou rural), les métiers des personnages...



Possibilité de donner des pistes de personnages / situations / actions avec des cartes de jeu existants (type *Dixit*) ou fabriquées, pour lancer l'imagination des participants. À concevoir/prévoir en amont.

→ Pendant

Définir les codes utilisés : présentation des codes du roman noir et discussion pour définir collectivement le type de code qui sera travaillé au cours de l'atelier.

- Le roman policier. Schématiquement, le déroulé est le suivant : une transgression criminelle (souvent un meurtre) entraîne une enquête et une résolution d'enquête. Roman à énigme, le coupable est révélé à la fin par l'enquêteur, qui n'est pas obligatoirement un professionnel (policier ou détective) ni même un adulte !

Le roman policier est un genre large qui englobe plusieurs sous-genres.

- Le roman noir : forme plus spécifique et stylisée du genre policier.

Les dysfonctionnements sociaux ou politiques de la société servent de toile de fond à la transgression criminelle.

Les coupables, même démasqués, ne seront pas forcément punis. L'enquêteur est marginalisé, désabusé et l'atmosphère générale sombre. Le style est réaliste, direct et éventuellement argotique.

- Le thriller géopolitique : le développement de l'intrigue est souvent lié à une course-poursuite des enquêteurs pour empêcher un drame qui aurait des répercussions mondiales. Le rythme est essentiel et s'accompagne d'un style plutôt télégraphique. On y retrouve fréquemment des éléments ésotériques ou d'anticipation technologique.

- Le thriller psychologique : le principe est de maintenir la tension psychologique tout le long de l'histoire, la transgression criminelle ne survenant parfois qu'à la toute fin du roman.

Définir une trame commune : discussion avec le groupe pour décider des éléments qui seront communs à tous les travaux. Par exemple : l'époque (contemporaine ou historique), le lieu, le type de transgression, l'âge des enquêteurs (enfants ou adultes)... Ces différents paramètres de récit seront consignés sur le tableau afin que les participants puissent s'y référer au cours de l'atelier. Écrire autour de cette trame commune seul/en petit groupe : tout au long des sessions d'écriture, les participants seront encouragés à partager leurs idées ou leurs blocages (en veillant à ce que ces échanges se fassent dans le respect d'autrui).

Terminer par un temps de restitution collective : ce temps est essentiel pour permettre aux participants de lire leur production écrite au groupe.

→ Après

- À la fin de l'atelier, créer un cahier où seront consignées toutes les nouvelles (ou les synopsis) et, dans la mesure du projet initial, s'assurer de garder une trace accessible pour les participants.

Conseils, retours d'expérience

- Limiter ses ambitions et toujours travailler sur un format court : l'important est de faire aboutir le projet ! Pour les sessions courtes d'une demi-journée, préférer la rédaction d'un synopsis : un déroulé de l'histoire où chaque action fait l'objet d'un paragraphe et où les émotions des personnages sont réduites à une ou deux phrases.
- À chaque question des participants, se référer à des auteurs ou des titres d'ouvrage pour leur donner envie de lire et leur permettre de mieux cerner les mécanismes du polar.
- Inciter les participants à évoquer leurs lectures personnelles, à raconter ce qui les a émus, choqués, surpris ; les amener à comprendre par eux-mêmes dans quelle catégorie de polar appartiennent les livres qu'ils ont lus.
- Ne pas hésiter à faire le parallèle entre les classiques, riches en noirceur et drames psychologiques, et le roman noir (par exemple, *Thérèse Raquin* de Zola ou *L'Étranger* de Camus), et faire tomber les barrières entre les genres littéraires.

→ aller plus loin

- *L'Art du suspense* de Patricia Highsmith, 2021.
- *Le Polar pour les nuls* de Marie-Caroline Aubert et Natalie Beunat, 2018.
- BePolar : un site spécialisé dans le polar et le thriller, sur lequel on retrouve des dossiers thématiques (comme l'histoire du polar au cinéma ou les *serial killers* dans la littérature).
- Les ressources les plus efficaces sont de lire et lire encore et toujours des auteurs et autrices qui plaisent dans le genre choisi...



Consulter la fiche « Le roman noir, miroir de notre monde contemporain », collection « Matière à réflexion ».

Fiche réalisée par Vivianne Perret, autrice et historienne, dans le cadre de la Résonance du PREAC Littérature 2021 « Inviter dans la littérature : une affaire de genres ? ».